نچُحْنی

Les machines

Les machines avaient commencé Par rire comme des enfants Qui semblaient vouloir amuser Les gens de tous les continents. Puis, elles avaient tant grandi Qu'elles étaient devenues comme Des adolescents, puis des hommes Précieusement munis d'outils. Enfin, se fiant au silence Et à la morne indifférence De ceux qui en usaient, Elles se mirent lentement A devenir ces lourds géants Qui nous broient sans arrêt.

Maurice CARÊME



نجَّحْنِي